

Production et utilisation du lait.—L'industrie laitière au Canada a fait ses progrès les plus marqués au lendemain de la guerre de 1914-18, lorsque la demande de produits alimentaires, après la cessation des hostilités en Europe, ouvrit de nouveaux débouchés aux produits laitiers. De 1920 à 1925, le nombre de vaches élevées pour fins laitières principalement passe de 2,986,000 à 3,273,000. De même, la production laitière augmente de 10,976,000,000 de lb à 13,421,000,000. Au cours des cinq années suivantes, le nombre de vaches laitières décline graduellement, bien que la production de lait n'ait atteint son maximum qu'en 1926. Un fait intéressant révélé par ces statistiques est la tendance à l'amélioration de l'industrie laitière à un moment où d'autres domaines de l'agriculture essuient des revers. Ceci devint particulièrement évident après la chute des prix du grain et des bestiaux, vers la fin de 1920. Lorsque les récoltes de grains redevinrent abondantes dans les années qui suivirent (1926 à 1928), la production laitière tomba dans le marasme. Cette tendance au déclin persista de 1926 à 1929, alors que les années de dépression produisirent un nouveau changement dans la situation économique. Malgré ce marasme dans lequel se trouvait l'industrie laitière, à cause du chômage et des petits salaires elle devint un facteur plus important par rapport à la production agricole totale. Après 1932, la production de lait commença d'augmenter, passant de moins de 14,000,000,000 de lb à environ 15,800,000,000 en 1939. Depuis ce moment, l'influence de la guerre commença de se faire sentir en créant une demande plus forte pour les produits laitiers. Au cours de la période de cinq années terminée en 1944 la production de lait augmente d'environ 1,800,000,000 de lb et l'industrie en général apporte une contribution immense aux ressources alimentaires du Canada et du Royaume-Uni.

Les changements dans la production qui ont donné à l'Ouest du Canada une plus large part de l'expansion des entreprises laitières est une caractéristique remarquable de la situation laitière. En 1920, l'Ontario et le Québec contribuaient environ 67 p.c. de la production totale de lait au Canada; les Provinces des Prairies n'y figuraient que pour 22 p.c., tandis que les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique se partageaient le reste, avec 9 p.c. et 2 p.c. respectivement. En 1925, l'Ouest du Canada annonce une augmentation, les Provinces des Prairies contribuant 26 p.c. de la production totale et la Colombie Britannique 2.5 p.c., tandis que la production de l'Ontario et du Québec tombait à 63 p.c. et celle des Provinces Maritimes à 8 p.c. Un nouveau mouvement favorable aux Provinces des Prairies est enregistré en 1932 et, en 1944, l'Ontario et le Québec n'apportent plus que 60 p.c. de la production canadienne de lait, tandis que les Provinces des Prairies y figurent pour 30 p.c., les 10 p.c. qui restent se répartissant entre les Provinces Maritimes et la Colombie Britannique dans des proportions approximatives de 6 à 4.

Produit de la vente.—Grâce aux subventions et primes versées présentement par le Gouvernement, les fermiers ont touché de gros revenus de la vente des produits laitiers durant les années de guerre. En 1944, le revenu découlant de l'industrie laitière s'élève à \$264,000,000 comparativement à \$148,000,000 au commencement de la guerre en 1939. Le revenu découlant de la vente des produits laitiers par rapport au revenu total de la ferme n'était que de 8 p.c. en 1920; mais, au cours des cinq années qui suivirent, il augmenta de 12 p.c. et atteignit le haut point de 31 p.c. en 1932. Comme d'autres domaines de l'activité agricole devenaient plus profitables, des déclinés s'ensuivirent. En 1936, cette relation tombait à 26 p.c. et, malgré les augmentations importantes de la production laitière et des prix, le revenu de 1944 ne représente plus que 21 p.c. du revenu agricole global du Canada.